

Athènes, le 9 Mars 1987

13 MARS 1987

Monsieurs,

Peut-être vous vous souvenez de moi, un ami Grec de M.S.F. depuis 5 ans. Je suis étudiant en Médecine à Athènes (terminale en ce moment) et j'ai déjà assisté à 3 des vos Assemblées Générales, la dernière fois avant deux ans. C'était à celle-ci que j'ai fait votre connaissance par M. Alain Dubus que je connaissais déjà un petit peu. Je lui avais aussi écrits une lettre pour reprendre contact avec vous puisque je compte venir en France vers le 10 Avril pour une semaine minimum. Il m'a alors répondu qu'il ne s'occupe plus beaucoup de M.S.F., faute de temps et de disponibilité et que le mieux serait - si je venais à Paris - d'en discuter directement avec vous.

La situation ici est - je pense - assez sérieuse, c'est pourquoi je me permets de vous déranger un peu. Déjà avant 3 ans, quand je connaissais M.S.F. un peu, j'ai pu prévoir qu'ici en Grèce le terrain serait bien fertile pour pouvoir développer une organisation basée sur l'esprit de votre engagement tel qu'il se détermine dans la Charte de M.S.F. J'avais parlé à M. Dubus mais l'époque était très désavantageuse (vous aviez les problèmes avec M.S.F. Belgique pour l'initiative de L.S.F.) pour que vous preniez des risques supplémentaires.

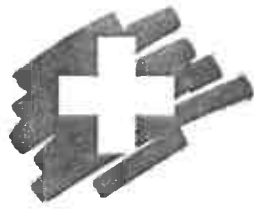
De toute façon moi j'ai emmené de vos bureaux à Paris des affiches et du matériel pour trouver, ici en Grèce, des confrères qui voudraient, comme moi, partir sur le terrain avec M.S.F. quand ils auront fini leurs études. Et ma tentative personnelle n'était pas du tout trahie. Nous sommes 4 ou 5 en ce moment - tous en terminale - que nous voulons partir sur le terrain après avoir obtenu notre diplôme de fin d'études (vers la fin 1987).

Bien sûr je connais que rien n'est sûr. Ave, peut-être c'est l'enthousiasme qui fait que les gens veulent partir. Et que cet enthousiasme n'est pas du tout stable, surtout quand il va se heurter contre la réalité. Je ne peux être sûr que de ma volonté de partir. Et aussi que, en Avril que je viendrais à Paris je pourrais faire inscrire — en payant leur cotisation — encore 5 ou 6 personnes au minimum, tous médecins au futur proche et tous déclarant en ce moment qu'ils veulent partir.

Voilà, alors; c'était tout ce que je voulais vous dire et que si vous êtes intéressé de ma proposition on pourrait peut-être discuter ça à Paris. C. que je propose c'est de faire une tentative pour créer un bureau M.S.F. à Athènes. Ce bureau aurait une relation avec le bureau central à Paris la même qui ont les bureaux de la province de France avec le bureau central. C'est à dire ne pas créer une organisation M.S.F. indépendante du bureau central mais à étroite liaison avec ce-ci pour que vous soyez sûr que les problèmes que vous avez en avec les Belges ne se reproduiront pas. En plus, j'en suis sûr, que ce bureau pourrait se tenir financièrement par nous seuls ici et que le seul aide que nous voudrions se serait l'aide financière pour la publicité. Peut-être aussi on pourrait organiser un "discours avec M.S.F." ici à Athènes auquel quelques membres du bureau central et peut-être vous personnellement — si vous êtes disponible — vous venez assister.

Si donc vous croyez que tout cela puisse vous intéresser ou si vous avez quelque autre chose à me proposer vous pouvez me fixer une rencontre entre le 11 et le 17 Avril que je serais sûrement à Paris, le jour et l'heure que vous voulez. De toute façon, je souhaiterais rencontrer quelqu'un de vous (indépendamment de tout ce que je vous ai exposé) pour me renseigner des détails qui me seront utiles puisque je compte partir bien vite. Merci d'avance pour tout. Veuillez agréer, Monsieur, mes sentiments les meilleurs

/Sotiris Papaspyropoulos/



MEDECINS SANS FRONTIERES

68, bd St-Marcel 75005 Paris – France. Tél. : (1) 47.07.29.29

Paris, le 27 mars 1987

Monsieur Sotiris Papaspyropoulos
Παυορρο 12
Athena 11523
Grèce

Cher ami,

J'ai lu avec beaucoup d'attention votre lettre concernant votre projet au sein de Médecins Sans Frontières et votre désir d'ouvrir un bureau à Athènes.

Une réunion récente rassemblant l'ensemble des sections existantes des Médecins Sans Frontières s'est conclue par l'adoption unanime d'un arrêt d'au moins deux ans de la création de nouveaux bureaux étrangers. Pour des raisons qu'il serait trop long d'exposer ici, il ne semble pas opportun de multiplier les sections de Médecins Sans Frontières. Mais nous sommes tous disposés à aider des groupes de médecins désireux de mener, sous un autre nom choisi par eux, une action s'inspirant des mêmes principes.

Quoi qu'il en soit, n'hésitez pas, lors de votre passage à Paris, à venir nous voir pour une prochaine mission.

Je me réjouis de voir que l'esprit que nous voulons défendre à Médecins Sans Frontières trouve un écho en Grèce et, dans l'attente de vous rencontrer, je vous adresse mes sentiments les meilleurs.

Rony BRAUMAN
Président

Athènes, le 9 Avril 1957

Monsieur,

En réponse de votre lettre de 27 Mars, je voudrais bien vous faire connaître que j'arrive en France le 18 Avril et que je serais là au moins jusqu'à la fin des travaux de votre Assemblée Générale. De ma part, je souhaiterais une rencontre avec quelqu'un de M.S.F. dans la semaine avant l'A.G. parce que j'ai tellement de choses à vous dire et tellement de choses à vous demander, non seulement pour moi seul mais aussi pour quelques amis et confrères ici en Grèce qui eux-aussi pensent partir sur le terrain avec M.S.F.

Si, Monsieur vous êtes d'accord à cette rencontre, voudriez-vous laisser un message pour moi à vos bureaux et moi je passerai me renseigner ou je téléphonerai le lundi 20 Avril pour apprendre l'heure et le lieu que vous desirez nous rencontrer

Veuillez, Monsieur, croire à l'expression de mes sentiments les meilleurs

Sotiris Papaspyropoulos

Copie à l'attention